

Principes de la Débutage :

La Débutage est conçue comme un opposé complémentaire de la finance, en vue d'inventer l'EcoBioNomie ou organisation centrée sur le respect des lois du vivant. Nous avons isolé 7 règles caractéristiques d'un système vivant. Parmi elles, la présence systématique d'opposés complémentaires : d'où la création de la « débutage ».

L'étymologie de Finance « mener à bonne fin », montre que cette fonction est située en fin de transaction. L'outil complémentaire de la finance est la comptabilité en partie double, conçue en 1490 pour gérer des marchandises, à une époque où tout était lent.

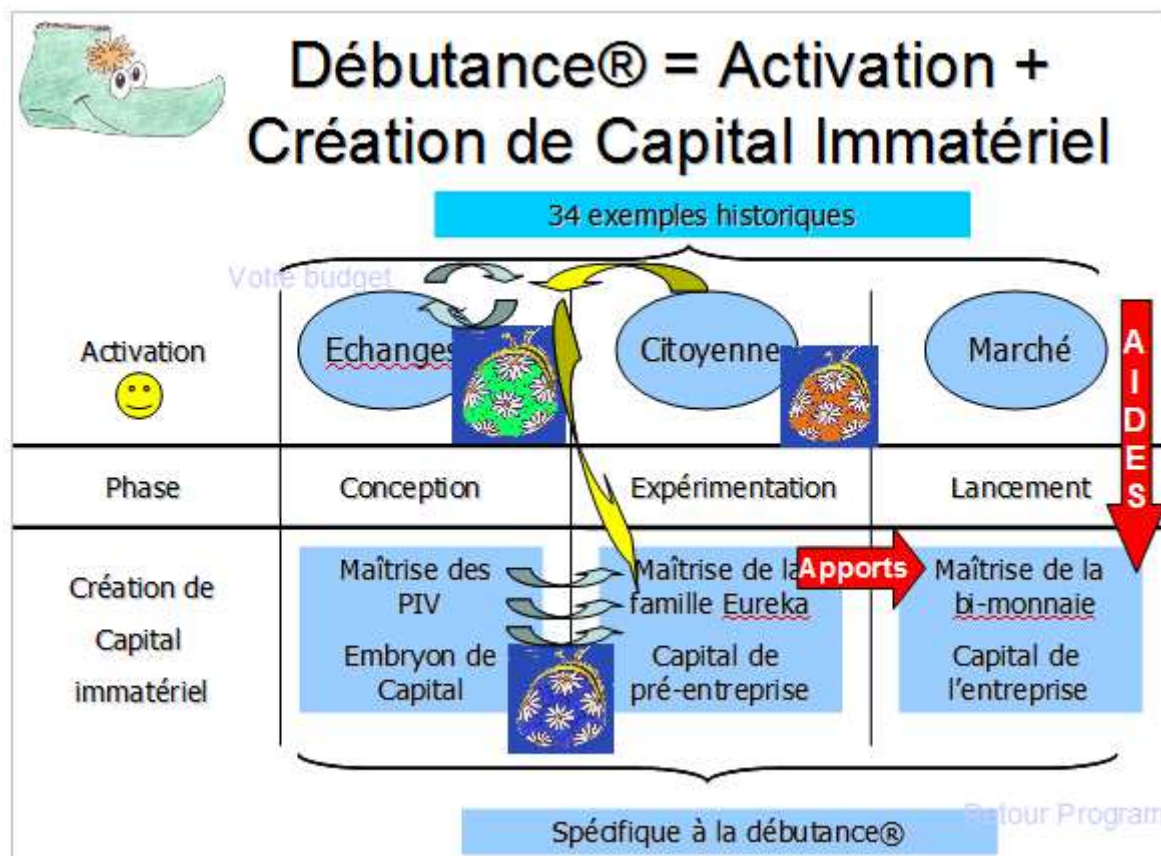
La Débutage intervient dès la structuration d'idées. Elle est conçue pour une économie rapide, pilotable et mixte : matérielle-immatérielle. Elle utilise de nouveaux actifs coopératifs qui réveillent les acteurs pour qu'ils tiennent leur parole et organisent un marché intentionnel. Ces actifs sont gérés par une « tri-compta » qui gère la cohérence intention- action- réalisation.

La débutage favorise une auto-organisation prédictive qui transforme les citoyens et chefs d'entreprise en acteurs responsables et conscients.

La débutage implique une « reconnaissance de l'apport - travail » intégrée dans des processus de valorisation et des circuits citoyens conçus pour transformer l'inévitable gaspillage lié à l'apprentissage en augmentation de marché solvable, donc en diminution de pauvreté. Le tout en maîtrisant l'inflation. Cette prouesse est possible grâce au respect scrupuleux des règles de systémique et à l'invention de nouveaux mécanismes «opposés complémentaires » des impôts et taxes : le sponsoring citoyen.

L'exposé ci- dessous se limite aux processus de création de valeur.

L'ensemble du processus de création de valeur.

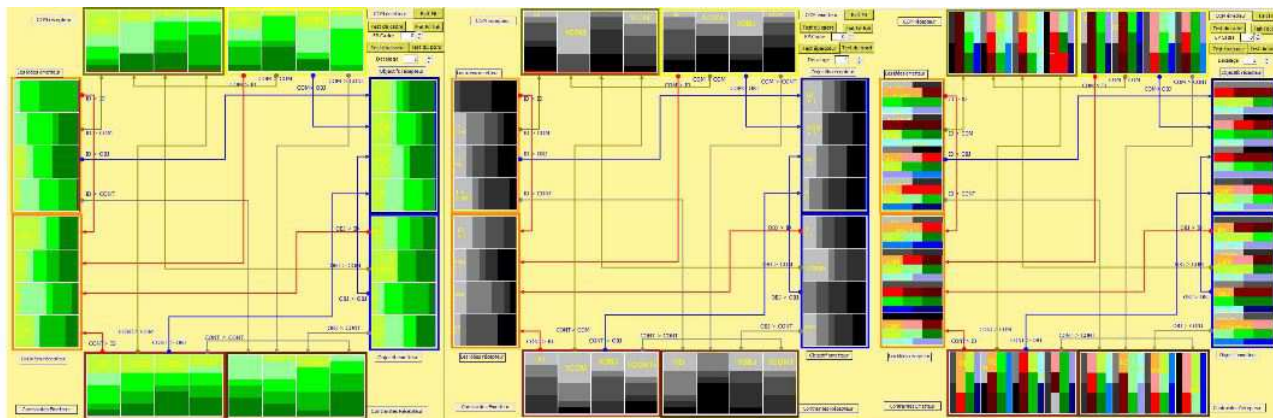


Description d'une organisation gérée par une Ecole.

L'idée générale est de créer en complément de l'économie classique (ou économie financière), une économie essentiellement basée sur la reconnaissance de la préparation du futur. Or, cette préparation est immatérielle. L'immatériel n'est pas arithmétique. Il est lié à l'organisation et l'intégration des idées et des projets. Une bonne intégration permet à toutes les parties prenantes d'un projet de sentir le « sens » du projet, ce qui le motive pour s'impliquer et faire de son mieux. Physiquement, l'intégration limite les gaspillages et génère de la négentropie. C'est ce que fait la Nature à tous les niveaux.

L'expérience montre que la création de valeur est un processus psychologique qui nécessite des séances de reconnaissance mutuelle puis de quantification des valeurs (phase valorisation). Lors de ces séances, on observe et on peut noter des prises de conscience. Cette notion de « prise de conscience multi-niveaux » est récurrente lors du mûrissement des projets. Elle se développe dans toutes les dimensions d'un projet (cf marguerite projet) et se consolide avec la recherche et formalisation de la cohérence de l'ensemble. D'où l'invention de « structuréateur d'idées » intégrant des « cartes de cohérence ».

Exemple de 3 cartes : La première est 100 % cohérente, la deuxième est un « trou noir » d'idées en l'air non reliées, la troisième contient des idées en l'air (noir), de la cohérence (verte), des incohérences (rouge) et du discutable (bleu)



Dans le modèle proposé, la création du capital immatériel de la société passe par 3 phases qu'on peut appeler incubation, enfance, adolescence ... ou conception, expérimentation, lancement.

En phase 1, le porteur de projet suit et paye des cours (avec les points donnés en début de parcours), prépare son projet et remplit ses « traces de contribution »

En phase 2, il crée sa « pré-société » et expérimente le fait de devenir « sponsor » d'œuvres citoyennes ; il commence à nourrir les 2 cotés du marché intentionnel (offre et demande)

En phase 3 : la société est lancée et mélange argent intelligent et monnaie classique ; La société fonctionne comme une société du réseau WIR en Suisse (voir WIR.Ch).

Au delà, la vie se poursuit par une phase adulte qui n'est pas prise en compte par l'Ecole, mais sera prise en compte par le réseau des anciens.

Chaque phase comporte des **échanges** (qui permettent de caler des valeurs via des flux) et une **capitalisation qui progresse en crédibilité**.

Vu de l'Etat, les phases 1 et 2 ne sont pas formalisés juridiquement, l'état 3 peut être une JEU ou une JEI.

L'intérêt pour l'Etat et surtout pour les collectivités locales, est quadruple :

- la création de nouveaux moyens de paiement du travail d'intérêt collectif, via le « sponsoring ».
- la création d'emplois.
- des citoyens et porteurs de projets qui « ont la pêche » : c'est la bonne surprise de l'expérimentation
- la coopération va de pair avec la naissance de circuits courts, recherchés pour éviter le gaspillage.

Description détaillée des opérations à chaque phase :

En phase **incubation / conception**,

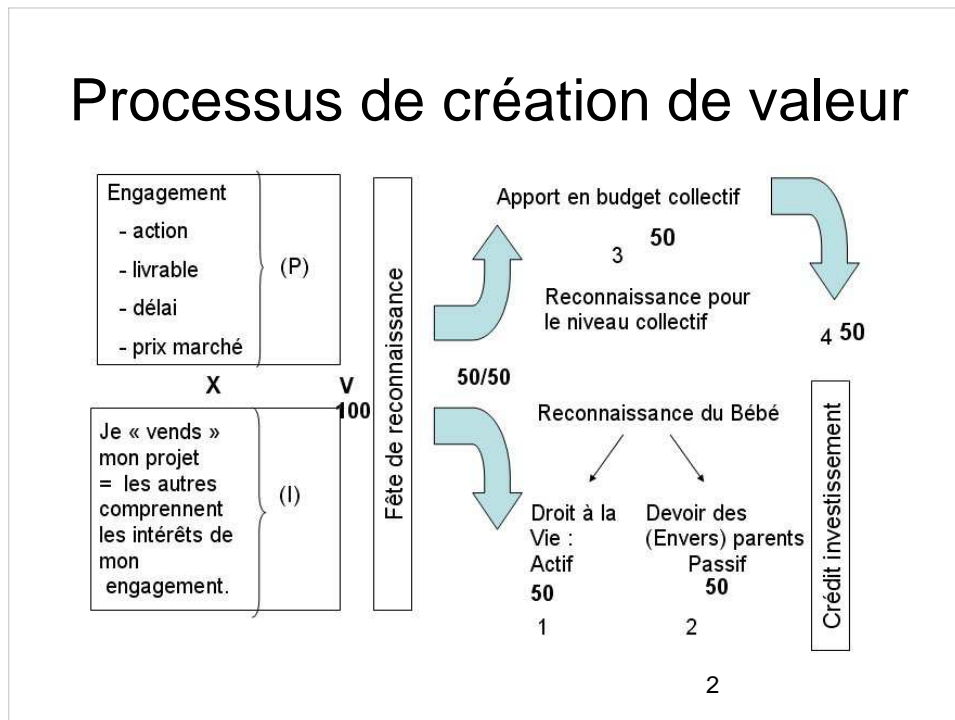
- **Suivi de cours.** Un porteur de projet découvre en marchant. Il prend conscience de lacunes, qu'il peut combler via des cours. Dans le futur, un maximum de cours seront sur des « MOOC » (massive Open On line Course) ; mais les travaux de reconnaissance de valeur nécessitent du « présentiel » : il faut organiser des séances. L'introduction de « comptes formation » facilite l'auto-organisation de ces séances. En début de parcours, les volontaires reçoivent un forfait, puis s'inscrivent aux cours ou séances. Quand la liste dépasse 10 personnes, l'administration organise le cours et en défalque le montant du compte formation. L'expérience montre que l'absentéisme disparaît avec cette technique qui responsabilise « par le porte-monnaie ».

–

– **Création de « capital »** : Elle se fait en notant des « Potentiels » et des « Intentions » qui par le biais de l'Interactivité peuvent faire émerger de la valeur : A ce stade, est testée la confiance que le groupe peut accorder au porteur : il doit être capable de fournir un travail qu'il a choisi pour une date qu'il a choisie. Il est invité à formuler des hypothèses et à rendre compte des remises en cause ou des prises de conscience, qui vont nourrir son profil. Dans ce système, l'échec renforce le constat d'apprentissage !

– **En phase Enfance / expérimentation** : Quand le « comité d'accompagnement » a acquis assez de confiance, ce « potentiel » est transformé comptablement en « actif et capital » d'une pré-société. Ce couple est « conditionnel ». La notion de « condition » est nouvelle et propre à la tri-compta. La tri-compta n'est pas « une image », mais « un moteur ». Si les conditions sont tenues, les « graines de valeur » deviendront des valeurs reconnues par la finance. Sinon, il y aura l'équivalence d'une liquidation.

La « naissance » (passage incubation à enfance) se traduit par la création de la pré- société et 4 mouvements de comptes mieux explicités dans le slide suivant :



– **Ce mécanisme traduit une triple reconnaissance qui formalise un circuit qui tourne.**

- les évaluateurs (autres porteurs de projets, complémentaires ou concurrents) envers le porteur de projet
- le porteur envers la collectivité
- la collectivité envers le porteur.

– L'épreuve à passer dans l'enfance (pour devenir ado et créer la vraie entreprise) est d'acquérir la crédibilité de chef d'entreprise : c'est-à-dire :

- sa vision est compréhensible,
- il sait définir ce qu'il veut,
- il sait décrire le parcours financier de ce qu'il veut obtenir,
- il sait sous traiter et travailler proprement avec ses sous traitants (qu'il paye avec son crédit débutance)...
- évidemment, il continue à créer des potentiels qui sont régulièrement réévalués,
- il sait faciliter l'émergence d'équipes ou de projets coopératifs, ce qui augmente la valeur « du terreau », (le terreau étant créé par tous les composants d'un ensemble de projets).

En phase Adolescence : rappel : incubation, enfance, adolescence ... ou conception, expérimentation, lancement.

Le passage à l'adolescence passe par la reconnaissance d'investisseurs (92 initiatives, ADIE, Scientipole Initiatives, Cabinet gérant de l'SF, Business Angels, etc ...) et la reconnaissance d'un commissaire aux apports : la société créée possède un capital, des fonds propres et des actifs à immobiliser, ce qui permettra de l'amortir pendant que le compte client (et le BFR) grandira : les impôts ne pénaliseront pas la croissance de la société.

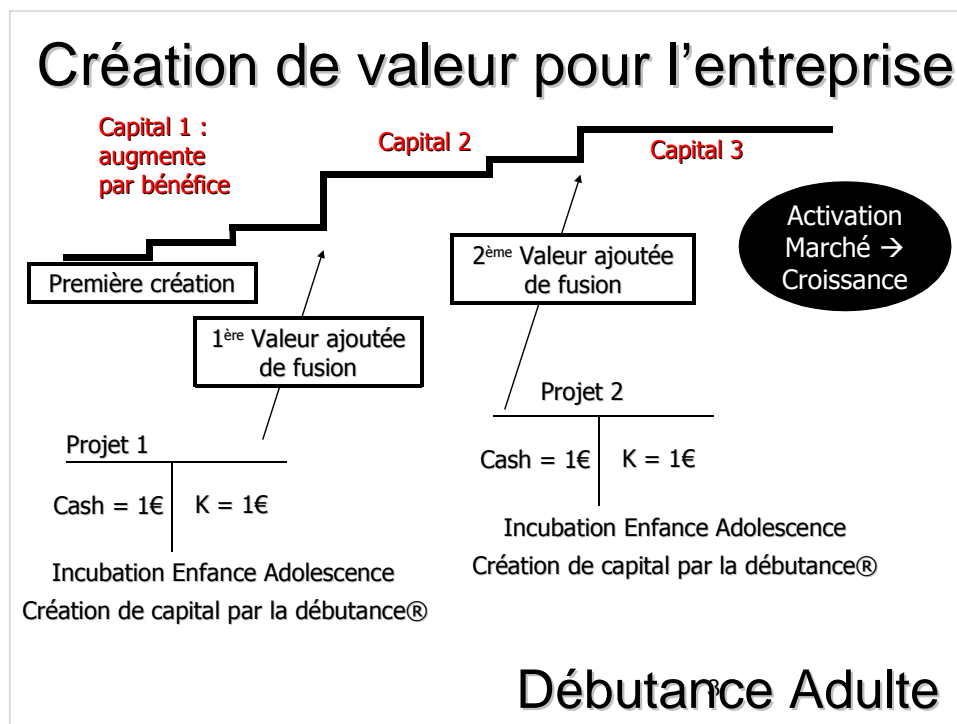
CETTE PHASE NECESSITE LA RECONNAISSANCE DE L'APPORT-TRAVAIL :

Aujourd'hui, un commissaire aux comptes ne reconnaît que les factures.
Or, à cette phase de conception, il n'y a pas de facture.

> Nous demandons à Bercy d'accepter cette reconnaissance, dans l'esprit où a été reconnu l'apport-travail chez les castors en mai 1949 : (taper apport – travail castor dans un moteur de recherche).

Si ce n'est pas possible, on peut contourner le problème par un procédure lourde : la procédure de « fusion acquisition ». En effet, un actif de valeur 100 dans la société absorbée, peut être compté à valeur 1000 + création de parts pour 900 lors d'une fusion : c'est exactement le mécanisme recherché.

Adulte :



En phase adulte démarre un autre environnement qui ressemble à ce que fait WIR (voir WIR.ch). Sera ajoutée également l'augmentation de capital immatériel. On retrouve la technique expliquée en phase adolescence. Soit Bercy reconnaît l'apport travail, soit on organise une fusion acquisition de société à un euro.

Chaque phase comporte des **échanges** (qui permettent de caler des valeurs via des flux) et une **capitalisation qui progresse en crédibilité**.